



Prions...

** Pour les chrétiens qui ne peuvent pas prononcer le nom du Christ ouvertement, pour que la persécution qu'ils vivent devienne la semence de la sainteté de l'Église.

** Pour toutes les religions qui souffrent à cause de la haine, de l'incompréhension et de la vengeance de la part des autres, afin que dans tous les pays, la paix devienne le fondement de la cohabitation.

** Pour la liberté religieuse dans les pays où elle n'existe pas, pour que nous, qui vivons dans cette liberté, puissions devenir le cri de ceux qui subissent la persécution.

** Pour l'Ordre Trinitaire, dont le charisme est fondé sur l'aide aux persécutés à cause de leur foi, pour que ceux-ci trouvent dans l'Ordre un soutien et un stimulant, en sachant qu'ils sont présents dans nos prières et nos activités.

** Pour les victimes de chaque forme de terrorisme religieux, pour que leur témoignage et leur sacrifice nous aident à obtenir définitivement la paix et la liberté religieuse.

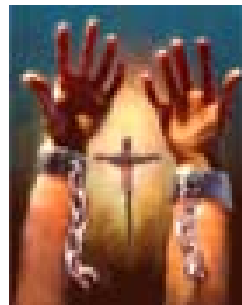
(Bulletin, octobre 2005, SIT espagnol)

**"Tant qu'il existera la misère,
aussi longtemps que régnera l'exclusion,
nous ne connaissons
ni la paix de l'âme, ni la paix, ni la joie du cœur"**

(L'Abbé Pierre).



EN 2007



250 millions de chrétiens dans le monde feront face à la persécution

Ces chiffres ont été publiés par l'agence de surveillance Release International (RI), qui souligne que la persécution augmentera dans le monde musulman. RI indique qu'il existe fondamentalement quatre zones dans le monde où les chrétiens sont persécutés :

- la zone de l'Islam,
- la zone communiste,
- la zone Hindoue,
- la zone Bouddhiste.

Ces derniers mois, on a pu observer une augmentation de la persécution dans la zone de l'Islam. Même dans des pays musulmans de tendance modérée, les gouvernements ne sont pas efficaces pour défendre les droits des minorités chrétiennes. Dans ces nations les chrétiens souffrent de nombreux abus dont le kidnapping, la conversion forcée à l'Islam, la prison, la destruction des églises, la torture et la mort.

Un des pays qui connaît le plus d'atteinte à la liberté religieuse est l'**Arabie Saoudite**, siège de la Mecque et de Medine, lieux considérés comme saints par les musulmans. En Arabie Saoudite, tout autre type de religion est interdite. Un musulman qui se convertit au christianisme est condamné à mort pour apostasie et toute personne qui guide un musulman au Christ peut aller en prison, être expulsé du pays voire également exécuté.

Autour de l'Arabie Saoudite, les nations ont adopté la conspiration du silence, a dénoncé le président de Release International, Andy Dipper. Cette situation est vraisemblablement liée au fait que les pays occidentaux veulent bénéficier du pétrole et des richesses de la région. Le gouvernement Saoudien condamne à mort les chrétiens, interdit la distribution de littérature chrétienne, tout en dépensant des millions de dollars chaque année afin de propager l'Islam dans le monde.

Pour leur part, les **gouvernements communistes** poursuivent leur idéologie opposée au christianisme et systématiquement mettent en place des programmes pour localiser et détruire les églises. Dans quelques pays de la "vieille garde" de l'ex-URSS et en Chine, la persécution continue et ce malgré l'ouverture économique. Le christianisme reste confiné dans les catacombes du XXI^e siècle. Au moment où la Chine se prépare aux Jeux Olympiques, les nations Occidentales devraient se rappeler que ce Gouvernement détient le record mondial dans l'emprisonnement des chrétiens, précise Dipper. "Les croyants et les responsables chrétiens qui cherchent à vivre leur foi librement sont confrontés à la prison, à la torture et même la mort".

RI parle également de la persécution **dans le monde Hindou**, surtout en **Inde** et au **Népal**. Le **Bharatiya Janata** est l'un des partis politiques les plus influents en Inde. Il s'est associé à des groupes nationalistes Hindou. Les extrémistes trouvent une protection auprès de ce parti qui tolère les attaques contre les chrétiens et les musulmans.

D'un autre côté au **Bhutan**, à **Burma** et au **Sri-Lanka**, les Bouddhistes militants accusent le christianisme d'attenter à l'identité et à l'unité nationale. Ils ont adopté la violence et le harcèlement contre toute personne qui professe sa foi en Jésus-Christ.

En 1966 le gouvernement de Burma a expulsé les missionnaires et mis fin à quasiment toutes les missions chrétiennes. De nos jours, le régime militaire qui gouverne cette nation maintient le contrôle des activités religieuses. De nombreux cas de conversions forcées au Bouddhisme et de violence subies par les chrétiens ont été rapportées. **Top Info 13/01/07**

Persécution religieuse



PERSÉCUTION RELIGIEUSE

Parmi les chrétiens, il existe la tendance à oublier le drame spirituel vécu par l'Eglise en d'autres parties du monde. Nous risquons d'oublier nos frères qui souffrent pour leur foi et de les priver de notre soutien moral, de notre prière surtout, ainsi que de notre engagement en faveur de leur liberté religieuse.

Il y a des pays où l'Eglise est persécutée et condamnée à vivre dans la clandestinité. A Lourdes, le 14 août 1983, le discours du Pape Jean-Paul II, qu'on doit considérer comme la « grande charte » des chrétiens persécutés, nous rappelle cette douloureuse réalité. Il affirme : « Aujourd'hui, jour de mon pèlerinage à Lourdes, je voudrais embrasser

par la pensée et par le cœur de l'Eglise tous ceux qui, à notre époque, subissent des persécutions. Je voudrais les embrasser tous par l'intermédiaire du cœur de l'Eglise, du cœur maternel de la Mère de Dieu que l'Eglise vénère comme mère et comme Reine des martyrs ».

Les Trinitaires d'aujourd'hui, pour être fidèles à l'esprit de leur fondateur, saint Jean de Matha, voient dans l'Eglise persécutée l'urgence de concrétiser maintenant le charisme originaire de la libération des esclaves. Ils suivent en cela la sagesse de l'Eglise qui rappelle aux Ordres religieux de s'inspirer des premiers temps, quand l'Esprit Saint les a suscités.

La libération des esclaves a constitué dès les origines la caractéristique spécifique de l'Ordre Trinitaire. Précisément dans la Règle de l'Ordre approuvée par Innocent III, le 17 décembre 1198, il est dit que de chaque chose, acquise d'une manière ou d'une autre, la tierce part soit réservée au rachat des esclaves qui, à cause de leur foi au Christ sont emprisonnés par les païens. Même les Constitutions de l'Ordre, actualisées selon la volonté de l'Eglise, entre autres activités, mettent au premier plan la libération des personnes qui souffrent persécution en raison de leur foi au Christ.

La Règle Trinitaire parle aussi des œuvres de miséricorde que les religieux doivent entreprendre : l'assistance aux pauvres et aux pèlerins dans l'esprit de l'Evangile.

Par conséquent, l'Ordre Trinitaire non seulement est toujours d'actualité, mais son engagement s'en trouve accru. Le drame des chrétiens réduits en esclavage existe encore à des siècles de distance, par des musulmans et par des athées.

Selon les temps et les circonstances, un message de Dieu est donné au monde à travers des Fondateurs désireux de remédier aux maux qui l'affligent et de répondre aux besoins qui le tenaillent. C'est pourquoi l'Ordre Trinitaire doit dépenser ses énergies selon la spécificité de son charisme. Ainsi seulement les Trinitaires seront lumière, force et réconfort pour l'Eglise persécutée, lacérée de tant de plaies et pour la société d'aujourd'hui.

P. Arsenio Leo

Pour d'autres cas de persécutions, veuillez vous rendre à l'adresse suivante : <http://liberar.info/phpBB2/viewforum.php?f=2>

« Les 40 jours du Musa Dagh »

VOUS NE FINIREZ PAS DE ME REMERCIER

C'est un des livres les plus beaux et les plus fascinants que j'aie lus à ce jour. Il est question du roman : « Les 40 jours du Musa Dagh » considéré le chef d'œuvre de Franz Werfel, publié pour la première fois en 1933. Il raconte la tragédie du peuple arménien, condamné à l'extermination par l'Empire Ottoman, à partir de la reconstitution de certains faits qui se sont produits en 1915, en plein génocide, quand environ cinquante mille Arméniens se réfugièrent sur le Mont Musa Dagh dans l'espoir de se sauver de la déportation et de la mort.

Simplement, je vous demande d'aller en librairie, vous l'achetez et vous le lisez. Je suis convaincu que, même s'il s'agit d'un livre volumineux, la lecture vous captivera et vous ne vous en séparerez pas avant de l'avoir dévoré jusqu'à la dernière page.

Vous ne finirez pas de me remercier du conseil que je vous donne. Mais pourquoi profiter du SIT pour cette publicité littéraire ? Outre l'enthousiasme du lecteur, je voudrais vous inciter à connaître le premier terrible génocide que le XX^{ème} siècle ait connu avant la Shoah et ceux qui suivirent.

Entre 1915 et 1916, les Turcs ont déporté 1.800.000 chrétiens arméniens et plus d'un million en moururent. Quoi qu'il en soit, et à la différence du massacre des Juifs, sur le génocide arménien pèse un silence imposé par la Turquie qui n'a jamais voulu admettre cette page obscure de son histoire récente. Au contraire, elle a puni et menacé ceux qui ont osé faire mémoire de cette tragédie. Deux cas viennent de nous rappeler la loi du silence : le 19 janvier 2007, en Turquie, a été assassiné le journaliste arménien Hrant Dink, paladin de la mémoire historique de l'extermination de son peuple. De même Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, pour avoir parlé de ce sujet, a été traduit en justice dans son propre pays, sous menaces de mort.

Lire « Les 40 jours du Musa Dagh » signifie se plonger dans un très beau récit, celui-là même que lisaient les Juifs du Ghetto de Varsovie pendant les jours de la Shoah. C'est même bien davantage. Il s'agit d'être renseigné sur une histoire que beaucoup voudraient tue, passée à l'oubli, sacrifiée à la vogue d'un intégrisme nationaliste qui résiste et relègue les minorités au silence. Peut-être que la simple lecture de ce livre soit l'arme la meilleure pour rester attentif au moment présent alors que la persécution contre l'homme continue d'exister ; l'arme de la mémoire pour lutter contre les tyrans d'hier et d'aujourd'hui. Non sans raison, quand Hitler programmait la Shoah, il répétait aux objecteurs : « Qui se souvient encore de l'extermination des Arméniens ? »

(Pour l'édition française de ce feuillet : Franz Werfel, « Les 40 jours du Musa Dagh » chez Albin Michel 1986 ou en Livre de poche 6669. Catalogué à la Bibliothèque Nationale de France).

P. Pedro Aliaga

Le Trinitaire du 3e millénaire, pour être un vrai libérateur (rédempteur) doit être un constructeur de communion; en plus de rompre les chaînes, il fait tomber les murs de la ségrégation et il bâtit des ponts.

P. Angelo Buccarello

